

RÉSUMÉS

David R. Green. *Lignes de conflit: les conflits de la main-d'oeuvre à Londres, 1790-1870.*

Cet article examine les conflits de la main-d'oeuvre à Londres entre 1790 et 1870, en se fondant sur une couverture systématique des journaux de la classe ouvrière. Les conflits ont été classés d'après le type, la cause et l'industrie en jeu. Les témoignages font apparaître qu'il y a eu 294 conflits, en grande majorité des grèves. Dans l'ensemble, la fréquence des conflits a été parallèle aux fluctuations cycliques et saisonnières de l'économie. Les revendications salariales ont été la principale cause de conflit, bien que l'interprétation des conflits de ce type doive être reliée aux mouvements des prix. Les conflits les plus graves se sont accompagnés d'importants changements dans le contrôle de l'emploi et du processus du travail. Les travailleurs qualifiés et non qualifiés ont pris part aux conflits, profitant les uns et les autres de circonstances particulières pour exercer le pouvoir sur le lieu de travail. L'auteur examine à quel point Londres était encline aux conflits et tente d'établir des comparaisons avec d'autres régions en Grande-Bretagne.

Robin Haines, Margrette Kleinig, Deborah Oxley et Eric Richards. *Migration et opportunité: une perspective des antipodes.*

Des données australiennes renvoient parfois à des questions anglaises sur la qualité de la main-d'oeuvre immigrante et les possibilités tirées de la migration au dix-neuvième siècle et au début du vingtième siècle. Trois cas d'étude sont présentés. Le premier utilise des méthodes quantitatives et des rapports sur la transportation de détenus pour montrer que l'Irlande a souffert d'une "fuite des cerveaux" lorsque la Grande-Bretagne s'est industrialisée, ce processus aspirant les meilleurs travailleurs irlandais vers l'Angleterre et plus tard, certains de ceux-ci vers l'Australie. Fondée sur des données tout à fait différentes, la deuxième étude atteint des conclusions tout aussi positives sur les qualités des premiers immigrants assistés en Australie: trois immigrants mis en exergue occultent des dizaines de milliers de gens qui ont quitté en bateau l'Angleterre rurale et urbaine pour se rendre dans les colonies lointaines. Une conception non moins optimiste des immigrants un demi-siècle plus tard est démontrée dans la troisième étude de cas, consacrée aux domestiques de maison féminines. Souvent appliquée à la strate submergée de la main-d'oeuvre la plus opprimée et la moins qualifiée, l'étiquette "domestiques de maison" a recouvert de multiples distinctions internes de rang et d'expérience et a trop souvent simplement homogénéisé un ensemble de "femmes en surplus". Cette étude permet d'épargner ce destin aux femmes immigrantes. Elle leur attribue l'individualité et la volonté. Elle propose l'image de la domestique qui se déplace à travers les continents, mène sa barque sur tout le globe et profite des manques de main-d'oeuvre coloniale pour maximiser sa mobilité et ses stratégies familiales. Surtout, ces migrantes se détachent de la masse comme des individus, des visages avec un nom, des êtres humains animés par un dessein.

Ben Maddison. *Commodification de la main-d'oeuvre et individualités qualifiées à la fin du dix-neuvième siècle en Australie.*

Cet article utilise le concept de commodification de la main-d'oeuvre pour critiquer les portraits courants des travailleurs qualifiés en transition vers le capitalisme industriel. Les significations que les travailleurs qualifiés dans l'Australie de la fin du dix-neuvième siècle attribuaient à leur propre travail dépassaient largement une série de capacités techniques. En effet, ils voyaient la qualification comme une disposition socio-biologique propre à un type humain [adulte, masculin, anglo-saxon] et cette idée associait étroitement le travail des artisans à l'individualité. La transformation industrielle capitaliste a menacé de rompre ces liens. Les politiques syndicales notoirement exclusives que les travailleurs qualifiés ont inventées peuvent donc sembler destinées à servir, tant à positionner plus avantageusement leurs membres sur le marché du travail, qu'à protéger les individualités artisanales et les identités des effets corrosifs de la commodification de la main-d'oeuvre.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*